

LAUDEMUS VIROS GLORIOSOS

À LA LOUANGE
DE SAINT PHILIPPE BENIZI

COMMISSIO LITURGICA INTERNATIONALIS OSM
CENTRO EDIZIONI «MARIANUM» - ROMA
1985

Après le volume *À la louange de nos sept premiers Pères*, voici que paraît celui-ci, consacré à la louange de saint Philippe Benizi, le plus célèbre de leurs fils et disciples.

Par une heureuse coïncidence, cet opuscule voit le jour pour la célébration du VII^e centenaire de la mort de saint Philippe, survenue à Todi le 22 août 1285. Le «centenaire de la mort de saint Philippe» est l'une des dates qu'au cours de son histoire l'Ordre a célébrées avec le plus de conviction et de ferveur: tous les cent ans, les frères sont retournés avec joie et réflexion aux souvenirs rattachés à saint Philippe pour y trouver un lieu de confrontation, une source d'inspiration, la confirmation de leur identité, le soutien de leur vocation et de leur espérance.

On connaît l'importance extraordinaire de la figure de saint Philippe dans l'histoire des Servites de Marie: il constitue le maillon qui relie le moment charismatique de l'Ordre, représenté par la vie unique et fascinante des sept premiers Pères, et le moment institutionnel, destiné à en prolonger le rayonnement au cours des siècles; il est le législateur sage et avisé, préoccupé cependant de ne pas étouffer l'esprit dans la rigidité de la norme; il est le maître de vie, autour de qui s'épanouit une couronne de saints disciples, fils et amis: Pérégrin, François et Joachim de Sienne, Ubald et André de Borgo Sansepolcro, Bonaventure de Pistole, Julienne, Hélène, Flore...; il est le défenseur de l'Ordre, anime de la conviction que les œuvres de l'Esprit Saint sont destinées à survivre malgré les circonstances contraires et les obstacles dressés par les hommes; il est, en un mot, l'alter pater de l'Ordre, comme l'a considéré la tradition de l'Ordre, et comme l'appellent encore aujourd'hui les textes liturgiques.

Mais Philippe est surtout le frère saint, vivante imago du Christ, interprète existentiel de l'Évangile, homme de paix et de miséricorde, doux et humble; homme de charité et de service, effacé et pénitent; homme au cœur pur, plein de zèle apostolique, sage de la sagesse de la croix. Et de plus, Philippe est le prototype du serviteur fidèle de sainte Marie: au long des siècles les frères ont rappelé que, selon le dessein de Dieu, il «entra dans l'Ordre pour l'illuminer par sa présence et pour que les frères qui y vivaient, formés grâce à sa lumière et à sa doctrine, soient en mesure de servir désormais leur Souveraine selon l'esprit de l'Ordre» (*Legenda de origine Ordinis*, 10); et les frères se sont mutuellement stimulés en chantant:

Servi fideles, Virgini
servite cum Benitio.

La CLIOS, forte de l'approbation du Prieur général, frère Michel M. Sincerny, et du Conseil généralice, confie donc à l'impression ces quatre célébrations; la première est l'action de grâce rendue à Dieu pour la grande lumière – saint Philippe Benizi – qu'il a allumée dans la demeure de la Vierge: l'Ordre des Servites de Marie; la seconde propose, sur l'arrière-plan de la figure du «Serviteur obéissant», Jésus, la figure de saint Philippe, «serviteur de la vie»; la troisième, construite sur un thème actuel et exigeant – la paix –, célèbre saint Philippe comme «homme de réconciliation et de paix»; la quatrième rappelle l'exemplarité de notre glorieux Frère, «fidèle serviteur de sainte Marie».

Les quatre célébrations sont évocation joyeuse de saint Philippe et vibrante louange s'élevant vers lui, mais elles transmettent aussi un message et, si elles sont soigneusement préparées et célébrées dans la vérité, elles ne manqueront pas d'interpeller l'orant, de l'introduire dans leur contenu évangélique et servite, de l'inciter à une révision de son engagement chrétien.

Tel est précisément le but visé par ces schémas de prière: que les frères et les sœurs Servites de Marie, les amis et les laïcs qui partagent leur esprit et leurs idéaux, en les célébrant perçoivent leur message, le percevant, l'accueillent, l'accueillant, en soient transformés, c'est-à-dire qu'à la suite du Christ et à l'exemple de saint Philippe, ils deviennent eux-mêmes une lumière, se mettent au service de la vie, et soient des hommes et des femmes de concorde et de paix, vrais serviteurs et servantes de la Vierge Mère.

fr. Ignacio M. CALABUIG

Président de la CLIOS

Rome, 11 avril 1985

Jeudi dans l'octave de Pâques

INTRODUCTION

I. NATURE ET OBJET DE LA CÉLÉBRATION

1. Les célébrations *À la louange de saint Philippe Benizi* sont un instrument offert aux frères, aux sœurs et aux amis de l'Ordre des Serviteurs de Marie, pour qu'ils puissent mieux se préparer à la célébration liturgique de la fête de saint Philippe (23 août) et en faire mémoire en des occasions particulières durant l'année. Elles font partie des «pieux exercices» qui s'inspirent de la liturgie et veulent mener les fidèles à la liturgie (cf. Const. liturg. *Sacrosanctum Concilium*, 13).
2. Les quatre formulaires proposés, tout en n'appartenant pas au domaine liturgique, ont été rédigés selon les structures et les catégories propres des «célébrations liturgiques». Comme tels, pour être correctement interprétés, ils exigent de la part des responsables de la célébration et des participants un «esprit de célébration» et un respect général de la succession des séquences rituelles.
3. Étant donné leur nature, les célébrations ne doivent pas être faites à l'intérieur des actions liturgiques (Eucharistie, Liturgie des Heures...), ni se substituer indûment à elles.
4. L'objet de la célébration est l'intervention de Dieu dans la vie de saint Philippe Benizi et la réponse qu'avec l'aide de la grâce celui-ci donna à l'appel divin. Les effets de cette intervention sont toujours actuels et nous concernent, comme chrétiens et comme Servites. Dans l'Église en effet, saint Philippe est proposé comme «saint», donc comme exemple de vie évangélique et comme intercesseur pour tout le Peuple de Dieu; dans l'Ordre son charisme extraordinaire est toujours vivant: pour la fidélité à l'héritage des sept premiers Pères, pour l'humilité et la miséricorde, pour l'esprit de communion fraternelle et le culte de l'amitié, pour l'amour de la paix et de la concorde, et surtout pour le fervent service de la Vierge, les frères et sœurs Servites de tous les temps ont regardé saint Philippe comme le modèle achevé du «serviteur de sainte Marie».
5. Les quatre célébrations mettent successivement en lumière un aspect particulier de la figure de saint Philippe: sa sagesse, devenue lumière pour tout l'Ordre des Servites (I); son service de la vie, qui s'exprima en amour de Dieu et en charité pour ses frères (II); son œuvre de réconciliation et de paix (III); son fervent service de sa glorieuse Dame (IV).

II. POUR UNE CÉLÉBRATION CORRECTE

6. Une préparation adéquate du milieu contribue au déroulement fructueux de la célébration. Dans ce but, il convient de veiller spécialement au choix et à la place de l'image de saint Philippe, ainsi qu'à l'usage éventuel de panneaux ou d'autres instruments pour souligner chaque fois le thème particulier de la célébration.
7. Il est important de respecter la diversité et la répartition des rôles. Dans les formulaires sont prévus les rôles suivants:

P. = celui qui préside. Ce peut être un frère, une sœur, un laïc. Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il pourra utiliser pour le salut, l'envoi et en d'autres moments de la célébration les formules réservées à son ministère.

L. = lecteur, pour la proclamation des lectures. Dans le cas où le texte biblique choisi pour la lecture est composé de plusieurs passages, comme on en donne un exemple dans les différents formulaires,

il faut qu'il y ait deux lecteurs (*L 1, L 2*).

Ps. = psalmiste, pour le chant du psaume responsorial.

A. = assemblée.

Dans les formulaires ne sont pas indiqués d'autres services; mais chaque assemblée pourra en prévoir et les confier à des personnes compétentes.

8. Le caractère célébratif des formulaires demande que soit respectée une juste proportion entre moments de chant, de proclamation de la parole, de prière, de silence, et qu'ils soient harmonieusement répartis. Il faut également que l'assemblée observe les attitudes (debout, assis...) exigées par les séquences rituelles.

9. Les moments rituels du commencement et de la fin de la célébration pourront opportunément être soulignés par une procession.

Utilisation d'éléments symboliques

10. Dans la célébration est prévu l'emploi d'éléments symboliques, comme la lumière, l'encens. Ces symboles, ou d'autres, s'ils sont utilisés, devront l'être à bon escient et en connaissance de cause.

Utilisation de moyens célébratifs

11. L'emploi éventuel de diapositives sera modéré quant au nombre et rigoureux dans le choix des sujets. L'utilisation de ce moyen peut s'avérer utile pendant le chant de l'hymne; avant la proclamation des lectures, comme introduction à celles-ci; pendant la pause de silence après l'évangile, comme soutien de la méditation. Dans tous les cas, il faudra éviter que l'élément visuel, au lieu de favoriser l'attention de l'assemblée, la distraie des contenus de la célébration.

III. ADAPTATION DE LA CÉLÉBRATION

12. Bien des éléments de la célébration (monitions, lectures, oraisons...) sont susceptibles d'être adaptés. En préparant la célébration, on aura soin d'adapter les divers éléments aux conditions de l'assemblée: sa culture, les circonstances qu'elle vit, le nombre de participants... L'adaptation cependant respectera le contenu essentiel de chaque formulaire et la nature des différentes séquences rituelles.

13. Dans les petites communautés et les petits groupes, la structure de la célébration pourra être simplifiée, comme il est indiqué dans chaque formulaire.

Triduum de saint Philippe

14. Pour la célébration d'un triduum préparatoire à la fête de saint Philippe (23 août), on choisira parmi les quatre formulaires les trois qui répondent le mieux aux intentions de prière de l'assemblée. Si l'on choisit le schéma II, il convient qu'il soit célèbre le 22 août; dans ce cas, la bénédiction du pain et de l'eau ne doit pas être répétée le lendemain.

SAINT PHILIPPE BENIZI
LAMPE PLACÉE PAR DIEU
SUR LE CANDÉLABRE
DE L'ORDRE DES SERVITEURS DE MARIE

Celare dona niteris
inter Mariae servulos,
at te lucernam splendidam
Regina nostra suscitavit.

Tu cherches à cacher tes dons
chez les Serviteurs de Marie,
mais comme un flambeau resplendissant
notre Reine te manifeste.

Propre de la Liturgie des Heures OSM
Fête de N.S.P. Philippe Benizi

Dans le premier schéma,
l'élément qui souligne symboliquement
le thème de la célébration
est la lumière.

Une exécution attentive du rite
devra mettre en relief les deux lumières
prévues dans le schéma:
— une grande lumière
placée sur l'autel ou auprès:
elle est le symbole du Christ, lumière et source de lumière;
— une lumière plus petite,
placée devant l'image du Saint:
elle montre que saint Philippe est lui aussi lumière,
dérivée de la source lumineuse du Christ.

Il convient que les deux lumières
jaillissent d'une flamme naturelle
(cierge, lampe à huile, torche...).

Pendant le rite de la lumière (nn. 6-10),
le chœur et la nef
seront modérément éclairés.

Dans une célébration éventuellement simplifiée, il faudra cependant conserver les éléments rituels suivants, qui en expriment le contenu essentiel:

- rite de la lumière (nn. 6-10)
- lecture hagiographique (n. 11)
- prière d'action de grâce (n. 18).

1. En vue d'une participation fructueuse à la célébration, il convient de préparer, par des moyens appropriés, l'esprit des fidèles et le lieu où se déroulera cette célébration.

I. RITES D'INTRODUCTION

SALUTATION ANGÉLIQUE

2. Selon la tradition des Serviteurs de Marie, la célébration commence par le chant de la salutation angélique:

*A. Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes
et béni le fruit de ton sein, Jésus.*

INVITATION À LA LOUANGE

3. Puis celui qui préside ou un chantre invite l'assemblée à louer le Christ lumière:

V. Annoncez le salut du Seigneur,
proclamez parmi les peuples ses faits.

R. Éternelle est sa miséricorde.

V. Honneur et gloire à toi, ô Christ,
splendeur de la gloire du Père.

R. C'est toi la lumière du monde:
à toi louange et gloire dans les siècles.

SALUT À L'ASSEMBLÉE

4. Quand la célébration a lieu avec la participation des fidèles et est présidée par un prêtre ou un diacre, il peut adresser à l'assemblée le salut suivant ou un autre approprié:

P. La grâce de Dieu le Père,
la lumière du Christ Seigneur
et la joie de l'Esprit Saint
soient avec vous tous.

A. Et avec votre esprit.

MONITION

5. Un lecteur annonce le thème de la célébration dans les termes suivants, ou d'autres semblables:

L. Au cours de cette célébration
nous glorifierons Dieu,
lumière et source de la lumière.
Nous nous rappellerons aussi la lumière de la création,
la lumière de la Pâque-Exode,
la lumière incarnée, Jésus Christ.
Mais nous ferons aussi mémoire
de saint Philippe Benizi de Florence,
frère Serviteur de sainte Marie,
disciple des sept premiers Pères,
homme de miséricorde et de paix,
rempli d'amour pour la Vierge Marie.
L'antique Chronique sur l'origine
de l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie
lui applique cette parole de Jésus:
«On n'allume pas une lampe
pour la mettre sous le boisseau,
mais sur le candélabre afin qu'elle éclaire
tous ceux qui sont dans la maison».

La lampe, c'est saint Philippe,

la lumière, sa sagesse,
la maison, l'Ordre des Serviteurs de Marie.
Celui qui allume la lampe
et la place sur le candélabre, c'est le Seigneur.

II. LITURGIE DE LA LUMIÈRE

LUMIÈRE ET HISTOIRE DU SALUT

6. Celui qui préside bénit Dieu en disant:

P. Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de l'univers:
au commencement des temps
tu as créé la lumière qui dissipe les ténèbres,
répand dans le monde énergie et chaleur
et y suscite vie et beauté.

A. Gloire à toi, Seigneur.

P. Béni sois-tu, Seigneur,
par la nuée lumineuse et la colonne de feu
tu as guidé ton peuple
à travers la nuit et le désert
vers la vérité et la liberté.

A. Gloire à toi, Seigneur.

P. Béni sois-tu, Seigneur:
à la plénitude des temps
tu as envoyé ton Fils né de la Vierge,
vraie lumière qui éclaire tous les hommes.

A. Gloire à toi, Seigneur.

HYMNE AU CHRIST-LUMIÈRE

7. Puis celui qui préside allume un cierge, symbole du Christ-lumière, qu'on aura placé près de l'autel ou dessus, tandis que l'assemblée chante l'hymne *Joyeuse lumière* ou une autre hymne adaptée:

Joyeuse lumière
splendeur éternelle du Père
saint et bienheureux Jésus Christ.

Parvenus à la fin du jour,
contemplant cette clarté dans le soir,
nous chantons le Père et le Fils
et le Saint Esprit de Dieu.

Tu es digne d'être chanté
dans tous les temps
par de saintes voix,
Fils de Dieu qui donnes la vie
et le monde te glorifie.

8. Après le chant de l'hymne, celui qui préside dit:

P. En tous lieux et tous temps,
Dieu a suscité dans l'Église des hommes et des femmes
qui, par la sainteté de leur vie,
ont rayonné dans le monde la lumière du Christ:
parmi eux brille saint Philippe Benizi,
qui fut un exemple éclatant de vie évangélique.

9. Après ces mots, il prend de la flamme du cierge pour allumer la lampe placée devant l'image de saint Philippe.

Oraison

10. Puis celui qui préside invite à la prière:

P. Prions.

Et tous se recueillent en prière. Puis:

P. O Père,
par la lumière et la sagesse de ton Fils,
tu as dissipé les ténèbres du mal
et illuminé le cœur des hommes:
en ce jour où nous vénérons
la mémoire de saint Philippe
accorde-nous d'adhérer fidèlement
à la parole de l'Évangile
pour devenir lumière du monde et sel de la terre.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
A. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

11. Un lecteur lit le passage suivant de la "Legenda" sur les origines de l'Ordre, ou une page tirée des écrits des Pères ou d'autres auteurs de doctrine éprouvée, sur le Christ, lumière du monde.

L. De la *Legenda* de frère Pierre de Todi sur l'origine de l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie.

(*Legenda de origine Ordinis*, 9. 10. 11: Monumenta OSM, I, pp. 67-68)

*La Vierge fit surgir une lampe resplendissante
de lumière céleste: le bienheureux Philippe*

Le temps arriva où il plut à la bienheureuse Vierge Marie de rassembler, en les séparant du monde, les premiers frères de l'Ordre qui allait naître et lui être spécialement consacré. Elle institua ainsi son Ordre et pourvut à son avenir en suscitant, à la même époque et au même endroit, un flambeau resplendissant de lumière céleste, le bienheureux Philippe.

En effet, l'Ordre naissant allait un jour se développer à tel point qu'il semblerait ne pouvoir conserver son unité que grâce à une lumière et à une doctrine célestes. Or le bienheureux Philippe arriverait alors à l'âge et au degré de sainteté qui lui permettraient, placé comme une lampe ardente sur le candélabre de l'Ordre, d'illuminer de lumière céleste tous ceux qu'il y trouverait et ceux qui entreraient après lui, et de leur apprendre, par son exemple et son enseignement, comment dignement servir notre Dame et recevoir d'elle la récompense de leur service. C'est pourquoi, quand il entra dans l'Ordre, il l'illumina de sa présence, et les frères, formés à sa lumière et à sa doctrine, surent désormais servir dignement leur Dame, selon l'esprit de l'Ordre.

Déjà notre Seigneur Jésus Christ avait spirituellement illuminé le monde par la présence de deux lumières, le bienheureux Dominique et le bienheureux François; par le rayonnement de leur vie et de leur enseignement, ils avaient fondé les deux Ordres portant leur nom et destinés à éclairer et à guider le monde, grâce à la vie et à la science des frères qui en faisaient partie [...].

Or le Seigneur avait aussi décidé de susciter en l'honneur de sa mère, la Vierge Marie, une maison, l'Ordre consacré à son nom; et pour que les frères de cet Ordre sachent comment servir dignement leur Dame, le Seigneur lui-même voulut leur donner comme modèle de parfait service cette lampe dont nous avons parlé, le bienheureux Philippe.

Donc, l'an du Seigneur 1233, au temps du pape Grégoire IX, dans la province de Toscane et la ville de Florence naquit le bienheureux Philippe; et l'année même de sa naissance, dans la même province et la même ville, notre Dame voulut faire naître son Ordre, un Ordre qui lui serait spécialement consacré et qui porterait son nom.

12. La lecture est suivie du chant d'un répons (a) ou d'un psaume (b), ou bien d'un moment de silence.

RÉPONS (a) Cf. *Eph* 5, 8; *Mt* 5, 16

13. *R.* Si autrefois vous étiez ténèbres,
maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur: *
Vivez donc en enfants de lumière.

V. Que votre lumière brille devant les hommes
pour qu'ils voient vos œuvres bonnes
et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux.
R. Vivez donc en enfants de lumière.

Ou bien:

PSAUME RESPONSORIAL (b)

14. *Psaume* 36 (35), 6-7. 8-9. 10-11

Lumière et grâce dans la maison du Seigneur

R. Fais briller sur nous, Seigneur, la lumière de ta face.

Ps. Seigneur, ton amour déborde les cieux,

ta vérité surpasse les nues;
ta justice domine les grandes montagnes,
et tes jugements, le fond des abîmes. *R.*

Qu'il est précieux ton amour, ô mon Dieu!
À l'ombre de tes ailes s'abritent les hommes.
Ils se régalaient aux festins de ta maison,
tu les fais boire aux torrents du paradis. *R.*

En toi est la source de la vie;
à ta lumière nous voyons la lumière.
Garde ton amour à ceux qui t'ont connu
et ta justice à tous les cœurs droits. *R.*

DEUXIÈME LECTURE

15. Suit la lecture d'un texte biblique sur le Christ lumière ou sur le devoir des disciples de marcher sur le chemin de la lumière. On pourra également faire proclamer, par des lecteurs différents, des passages tirés de plusieurs textes, soigneusement choisis et enchaînés, de façon à constituer, grâce à l'unité de thème, comme une lecture unique. Par exemple:

L 1. De l'Évangile de Jésus et des écrits de l'apôtre Paul

Comportez-vous en enfants de lumière

L 1. Jésus disait à ses disciples: *Jn 9, 5; 12, 35b*
Tant que je suis dans le monde
je suis la lumière du monde.
Marchez tant que vous avez la lumière,
de peur que les ténèbres ne vous atteignent;
celui qui marche dans les ténèbres
ne sait pas où il va.
Tant que vous avez la lumière
croyez dans la lumière
et vous deviendrez fils de lumière.

L 2. Autrefois vous n'étiez que ténèbres; *Ef 5, 8-9*
maintenant, dans le Seigneur,
vous êtes devenus lumière.
Vivez comme des fils de lumière;
or la lumière produit tout ce qui est bonté,
justice et vérité.

L 1. Quand la lumière *Jn 3, 19b-21*
est venue dans le monde,
les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière,
parce que leurs œuvres étaient mauvaises.
En effet tout homme qui fait le mal
déteste la lumière:
il ne vient pas à la lumière,
de peur que ses œuvres ne lui soient reprochées;

mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière,
afin que ses œuvres soient reconnues
comme des œuvres de Dieu.

L 2. Conduisez-vous Col 1, 10-12
d'une façon digne du Seigneur
et qui lui plaise en tout.
Vous porterez du fruit
par toutes sortes de bonnes actions
et vous progresserez dans la connaissance de Dieu;
animés d'une puissante énergie
selon la puissance de sa gloire,
vous aurez une constance et une patience absolues.
Dans la joie vous rendrez grâce à Dieu le Père.
Il vous a rendus capables d'avoir part,
dans la lumière,
à l'héritage du peuple saint.

L 1. Vous êtes la lumière du monde. Mt 5, 14-16
Il est impossible qu'une ville soit cachée
quand elle est située sur une montagne.
Et lorsqu'on allume une lampe,
on ne la cache pas non plus sous le boisseau:
on la met sur le lampadaire,
et elle rayonne sur tous ceux qui sont dans la maison.
De même, que votre lumière rayonne
devant les hommes:
alors, en voyant ce que vous faites de bien,
ils rendront gloire à votre Père qui est dans les cieux

L 2. Ce que nous proclamons, 2 Co 4, 5-6
ce n'est pas nous-mêmes, c'est ceci:
Jésus Christ est Seigneur,
et nous sommes vos serviteurs,
à cause de Jésus.
Car le Dieu qui a dit:
«Que la lumière brille au milieu des ténèbres»
à lui-même brille dans nos cœurs
pour faire resplendir la connaissance de sa gloire
qui rayonne sur le visage du Christ.

L 1. Nous avons vu sa gloire, Jn 14b, 16
la gloire qu'il tient de son Père
comme Fils unique,
plein de grâce et de vérité.
Tous nous avons eu part à sa plénitude:
nous avons reçu grâce après grâce.

16. Après la lecture, l'assemblée chante l'acclamation suivante ou une autre adaptée:

A. Gloire et louange à toi, ô Christ,

Parole vivante du Père.

ou bien, selon l'usage de certains lieux, un «chant après l'Évangile».

MÉDITATION SUR LA PAROLE

17. Après l'acclamation on observe un moment de silence méditatif, ou bien la personne qui préside commente les textes proclamés, ou illustre le charisme particulier de saint Philippe. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra, si les circonstances le permettent, prendre la forme d'un échange fraternel.

IV. ACTION DE GRÂCE ET SUPPLICATION

18. Puis celui qui préside adresse à Dieu la prière d'action de grâce et de supplication suivante:

P. Louez avec moi le Seigneur.

A. Éternelle est sa miséricorde.

P. Béni soit son saint nom.

A. Il est notre salut.

P. Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de gloire:
en ton dessein d'amour
tu as fait briller dans la famille des Servites
la lumière resplendissante de saint Philippe Benizi:

cette lumière, en humble serviteur de ta Servante,
il s'efforça de la cacher;
mais tu la révélâs merveilleusement,
toi qui élèves les humbles:

lumière de science et d'intelligence
dans l'étude de la doctrine;
lumière de sagesse et de prudence
dans le gouvernement de l'Ordre;
lumière de sainteté et de grâce
dans le service de son Seigneur et de ses frères.

A. Béni soit le Seigneur en ses Serviteurs.

P. Donne-nous, ô Père très bon,
par l'intercession de saint Philippe,
l'amour de ta Parole,
cette lampe qui éclaire nos pas sur la route de la vie.

A. Nous te prions, Seigneur.

P. Donne-nous, Seigneur,
une foi transparente,

une espérance sereine,
une charité rayonnante.

A. Nous te prions, Seigneur.

P. Garde la famille servite,
pour qu'elle marche fidèlement à la lumière du Christ
et réalise avec amour sa mission
de fraternité et de service.

A. Nous te prions, Seigneur.

P. A toi, Père, source de lumière,
par le Christ, soleil de justice,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
honneur et gloire dans les siècles éternels.

A. Amen.

V. ENGAGEMENT DE CONVERSION ET SIGNE DE PAIX

19. Si on le juge opportun, après la prière d'action de grâce et de supplication, celui qui préside invite les participants, dans les termes suivants ou d'autres semblables, à prendre au fond de leur cœur un engagement de conversion et de recherche de la vérité.

P. Frères et sœurs,
avant d'achever notre rencontre de prière,
renouvelons notre engagement
de suivre la lumière de la vérité.

Recueillons-nous un instant
et, à la lumière du message du Christ,
examinons les dispositions de notre cœur
à l'égard de la vérité de l'Évangile.

Tous se recueillent en silence.

20. Puis un lecteur ajoute:

L. Le chrétien se laisse guider
par la lumière de la vérité,
il fuit les ténèbres de l'erreur.

À l'ignorance,
il oppose la lumière de la connaissance,
au mensonge, la sincérité,
à la fraude, la loyauté.

Il dénonce l'injustice,

condamne l'oppression,
et rend témoignage à la lumière.

21. Puis celui qui préside dit:

P. Saluons-nous mutuellement et
donnons-nous un signe de fraternité et de paix.

22. Après l'échange du signe de paix, on chante l'antienne suivante, ou un autre chant approprié:

A. Bienheureux les messagers
qui annoncent la paix à leurs frères.
Bienheureux les artisans de paix,
ils seront appelés fils de Dieu.

VI. ENVOI

23. Si celui qui préside est un prêtre ou un diacre, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

A. Et avec votre esprit.

24. *P.* Nous avons célébré, Seigneur,
la mémoire de saint Philippe:
éclaire-nous par la lumière de ta grâce
et fais qu'en marchant dans la vérité de l'Évangile
nous parvenions à la cité de la Vie,
toute resplendissante de la gloire de l'Agneau,
lui qui règne pour les siècles des siècles.
A. Amen.

25. Si celui qui préside est un prêtre ou un diacre, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils et Saint Esprit,
descende sur vous
et y demeure à jamais.
A. Amen.

26. Puis celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Allez dans la paix du Seigneur
et vivez dans la lumière de l'Évangile du Christ.

A. Nous rendons grâce à Dieu.

27. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* ou la Supplique des Servites, ou bien un autre chant en l'honneur de sainte Marie.

SAINT PHILIPPE BENIZI SERVITEUR DE LA VIE

Philippus, Deiparae famulus,
Domino et fratribus servivit
in sanctitate et iustitia
omnibus diebus vitae suae.

Philippe, serviteur fidèle de la Mère de Dieu,
a servi le Seigneur et ses frères
dans la justice et la sainteté
tous les jours de sa vie.

Propre de la Liturgie des Heures OSM
Fête de N.S.P. Philippe Benizi

Dans le deuxième schéma
les éléments qui soulignent symboliquement
le thème de la célébration
sont le pain et l'eau.

Une préparation intelligente du rite
évitera l'utilisation de confectios industrielles
(p. ex. biscuits sous cellophane...)
et privilégiera le pain naturel, frais,
qui contient effectivement,
et donc peut exprimer,
les extraordinaires capacités symboliques de cet aliment.

De même pour le «signe de l'eau»
on évitera les solutions
qui en détruisent la valeur symbolique
(p. ex. flacons de plastique...),
mais on recherchera, par exemple,
la simple beauté des vases
et l'on valorisera le geste de verser l'eau (n. 17).

Dans une simplification éventuelle de la célébration, il faudra pendant conserver les éléments rituels suivants, qui en expriment le contenu essentiel:

- lecture hagiographique (n. 7)
- bénédiction de l'eau (n. 18)
- bénédiction du pain (n. 20)
- prière d'action de grâce (n. 23).

1. En vue d'une participation fructueuse à la célébration, il convient de préparer, par des moyens appropriés, l'esprit des fidèles et le lieu où se déroulera cette célébration.

I. RITES D'INTRODUCTION

SALUTATION ANGÉLIQUE

2. Selon la tradition des Serviteurs de Marie, la célébration commence par le chant de la salutation angélique:

A. Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes,
et béni le fruit de ton sein, Jésus.

SALUT À L'ASSEMBLÉE ET MONITION

3. Puis celui qui préside salue l'assemblée dans les termes suivants, ou d'autres semblables:

P. Que le Dieu de la consolation et de l'espérance
qui guide nos cœurs
dans l'amour et la patience du Christ
nous remplisse de sa grâce.

A. Béni soit Dieu maintenant et toujours.

4. Un lecteur annonce le thème de la célébration dans les termes suivants, ou d'autres semblables:

L. Dieu notre Père a tant aimé le monde
qu'il lui a envoyé son Fils unique, Jésus Christ,
pour qu'en annonçant la Bonne nouvelle
et en donnant sa vie
il apporte aux hommes le salut.

À l'exemple de son Maître,
le bienheureux Philippe
a proclamé l'Évangile du Royaume
et en a témoigné par toute sa vie:
il a rassasié les affamés,
désaltéré les assoiffés,
vêtu ceux qui étaient nus;
il a été un signe de la miséricorde de Dieu
pour ceux qu'affligeaient les maladies
du corps et de l'âme.

Aujourd'hui nous voulons célébrer
cet aspect de la vie de saint Philippe,
qui manifeste l'amour et la sollicitude de Dieu,
à l'œuvre dans ses serviteurs fidèles.

HYMNE

5. Puis on chante l'hymne suivante ou une autre adaptée

Comment, Philippe, raconter
l'action de Dieu et ses merveilles,
l'amour qu'avait pour toi Marie
et ton amour ardent pour elle?

Tu es près d'elle comme Jean,
et nos couvents sont sa demeure,
maison pour le festin nouveau
où ton amour convie les pauvres.

Quand tu l'invoques par son nom,
comme un rosier fleurit la grâce;
tu fais revivre le lépreux
à qui tu donnes ta tunique.

Tu fais jaillir l'eau vive à flots
pour le bonheur de tout le peuple;
tu rassasies les affamés
et maint pécheur te doit sa grâce.

À Dieu qui enseigne aux petits
ce qu'aux puissants il ne révèle,
avec Philippe offrons nos vies,
et louons-le avec la Vierge. Amen.

ORAISON

6. Celui qui préside invite à la prière:

P. Prions.

Et tous se recueillent. Puis:

P. O Dieu,
riche en miséricorde et plein de sollicitude,
en ton Fils Jésus tu as annoncé aux pauvres
la Bonne nouvelle du salut,
aux affligés tu as donné la joie,
aux affamés le pain
et aux malades la santé:
regarde le bienheureux Philippe,
serviteur de ta Servante,
et accorde-nous
d'être comme lui fidèles témoins de l'Évangile
et de dépenser notre vie au service
de nos frères.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

7. Un lecteur lit le passage suivant de la «Legenda» du bienheureux Philippe ou une page empruntée aux écrits des Pères ou d'auteurs de doctrine éprouvée, sur le Christ, serviteur de la vie.

L. De la Legenda du bienheureux Philippe
(*Legenda beati Philippi*, 10. 18. 14: Monumenta OSM, II, pp. 74 ss.)

*C'est le propre du bon pasteur
de venir en aide aux affligés*

L'an du Seigneur 1266, les frères se réunirent à Florence pour célébrer le Chapitre général, et frère Manet de Florence, général de l'Ordre, renonça à sa charge. Tous les frères du Chapitre, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, élirent à l'unanimité le bienheureux Philippe. Humble et doux, celui-ci aurait voulu refuser, mais n'accepta qu'après beaucoup d'hésitations, avec grande humilité. Sa doctrine et sa réputation s'étendaient de jour en jour.

Tels doivent être les prélats et ceux qui travaillent dans la vigne du Seigneur, comme l'écrit saint Isidore: «Le docteur ecclésiastique doit briller par la doctrine comme par la vie, car elle est vraie la doctrine qui s'accorde avec la conduite». L'une et l'autre furent remarquables chez le bienheureux Philippe. Dieu le Père lui accorda d'opérer beaucoup de miracles qui lui permirent de subvenir aux nécessités de gens dans le besoin, de guérir toutes sortes de maladies, de corriger les malfaiteurs, d'appeler les pécheurs à la pénitence et d'accomplir beaucoup d'autres œuvres qu'il n'est pas possible maintenant d'énumérer.

Un jour le bienheureux Philippe était en route pour l'Allemagne, afin d'y visiter les couvents de l'Ordre fondés depuis peu, et il dut traverser une forêt solitaire où l'on ne pouvait trouver ni pain ni eau. Le compagnon du bienheureux Philippe, épuisé par l'ardeur du soleil, se mit à crier, suppliant Dieu de lui venir en aide et de ne pas le laisser mourir de faim. Ému de compassion, l'homme de Dieu Philippe implora le Seigneur avec larmes en disant: «Seigneur Dieu, Père tout-puissant, tu as donné à manger à ton peuple et tu ne cesses de nourrir toutes tes créatures. Rassasie cet homme, ton enfant, serviteur de la très douce Mère du Christ».

Sa prière à peine achevée, le bienheureux Philippe aperçut une cabane où les bergers avaient coutume d'aller se reposer; l'homme de Dieu s'y rendit en hâte et en entrant il vit, ô miracle, du pain très blanc et un vase rempli d'eau, avec lesquels, miraculeusement, ils se sustentèrent. Et ainsi ils purent continuer leur route jusqu'en Allemagne.

À l'époque où les Florentins étaient allés faire la guerre contre Arezzo et avaient dévasté toutes les cultures, il y eut en cette région une grande famine. Et dans la ville, les frères de l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie manquèrent de vivres au point d'avoir à peine de quoi survivre. Ayant appris leur dénuement et leur disette, le bienheureux Philippe accourut chez eux au plus vite, car c'est le propre du bon pasteur de secourir les affligés. Un jour les frères avaient sauté l'heure du repas et Philippe les réconfortait comme il pouvait, Puis, entrant dans l'église, il salua la Vierge bienheureuse, la priant et suppliant, elle, la mère compatissante, de ne pas laisser mourir de faim ses serviteurs. Tandis qu'il priait ainsi, on frappa soudain à la porte du couvent.

Un frère alla vite ouvrir et ne trouva personne, mais seulement deux corbeilles remplies d'un pain très blanc. Il les prit et les apporta à ses frères, qui se mirent aussitôt à table pour le manger. C'est

ainsi qu'eux-mêmes et le bienheureux Philippe furent miraculeusement rassasiés. Par la suite, ils eurent toujours en abondance le pain et tout le reste, grâce aux mérites du bienheureux Philippe.

8. La lecture est suivie du chant d'un répons (a) ou d'un psaume responsorial (b), ou bien d'un moment de silence.

RÉPONS (a) Cf. *Jn* 13, 34; 15, 13

9. *R.* Je vous donne un commandement nouveau*. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

V. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

R. Aimez-vous les uns les autres comme je vous aimés.

Ou bien:

PSAUME RESPONSORIAL (b)

10. Psaume 145 (144), 9. 14. 15-16. 17-18

La tendresse du Seigneur s'étend sur toutes ses œuvres

R. Le Seigneur donne du pain aux affamés.

Ps. La bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.
Il retient tous ceux qui tombent,
il redresse tous ceux qui sont courbés. *R.*

Tous ont les yeux sur toi, ils espèrent,
et tu donnes à chacun sa nourriture;
dès que tu ouvres la main,
tu rassasies de ta bonté tout ce qui vit. *R.*

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité. *R.*

DEUXIÈME LECTURE

11. Puis on lit un texte biblique sur le Christ qui donne et sert la vie, ou sur le devoir des disciples d'être au service de la vie. On pourra également faire proclamer, par des lecteurs différents, des passages tirés de plusieurs textes, soigneusement choisis et enchaînés, de façon à constituer, grâce à l'unité de thème, comme une lecture unique. Par exemple:

L 1. Lecture de l'Évangile de Jésus et des écrits des apôtres

Nous sommes passés de la mort à la vie
parce que nous aimons nos frères

L 1. Jésus dit à ses disciples: Jn 12, 24-26a
 Oui, vraiment, je vous le dis:
 si le grain de blé tombe en terre ne meurt pas,
 il reste seul;
 mais s'il meurt,
 il donne beaucoup de fruit.
 S'aimer soi-même,
 c'est se perdre;
 se haïr en ce monde,
 c'est se garder pour la vie éternelle.
 Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive;
 et là où je suis, là aussi sera mon serviteur.

L 2. Parce que nous aimons nos frères, 1 Jn 3, 14, 16-18
 nous savons que nous sommes passés
 de la mort à la vie.
 Celui qui n'aime pas reste dans la mort.
 Voici à quoi nous avons connu l'Amour:
 lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.
 Nous aussi, nous devons donner notre vie
 pour nos frères.
 Celui qui a de quoi vivre en ce monde,
 s'il voit son frère dans le besoin
 sans se laisser attendrir,
 comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui?
 Mes enfants, nous devons aimer:
 non pas avec des paroles et des discours,
 mais par des actes et en vérité.

L 1. Proclamez que le Royaume de Dieu Mt 10, 7-8
 est tout proche.
 Guérissez les malades,
 ressuscitez les morts,
 purifiez les lépreux,
 chassez les démons.
 Vous avez reçu gratuitement:
 donnez gratuitement.

L 2. Dieu est assez puissant 2 Co 9, 8. 10-11a
 pour vous donner toute grâce en surabondance,
 afin que vous ayez en toute chose et toujours
 tout ce qu'il vous faut,
 et que vous possédiez surabondamment
 de quoi faire le bien.

Celui qui fournit la semence au semeur
 et le pain pour la nourriture
 vous fournira la graine, il la multipliera,
 il donnera toujours plus de fruit
 à ce que vous accomplirez dans la justice.

L 1. Le Roi dira Mt 25, 34-35a. 37. 40
à ceux qui seront à sa droite:
«Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume préparé pour vous
depuis la création du monde.
Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger;
j'avais soif et vous m'avez donné à boire».
Alors les justes répondront:
«Quand est-ce que nous t'avons vu...?
Tu avais donc faim et nous t'avons nourri?
Tu avais soif et nous t'avons donné à boire?»
Et le Roi leur répondra:
«Vraiment, je vous le dis:
chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces petits qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait».

L 2. Mettez la parole en application; Jc 1, 22; 2, 14-17
ne vous contentez pas de l'écouter;
ce serait vous taire illusion.
Si quelqu'un prétend avoir la foi,
alors qu'il n'agit pas,
à quoi cela sert-il?
Cet homme-là peut-il être sauvé par sa foi?
Supposons que l'un de vos frères
ou l'une de vos sœurs
n'aient pas de quoi s'habiller,
ni de quoi manger tous les jours;

Si l'un de vous leur dit:
«Rentrez tranquillement chez vous !
Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim!»
et si vous ne leur donnez pas
ce que réclame leur corps,
à quoi cela sert-il?
Ainsi donc, celui qui n'agit pas,
sa foi est bel et bien morte.

12. Après la lecture, l'assemblée chante l'acclamation suivante ou une autre adaptée:

*A. Gloire et louange à toi, o Christ,
Parole vivante du Père*

ou bien, selon l'usage de certains lieux, un «chant après l'évangile»

MÉDITATION SUR LA PAROLE

15. Après l'acclamation, on médite un moment en silence bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme particulier de saint Philippe. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra, si les circonstances le permettent, prendre la forme d'un échange fraternel.

III. BÉNÉDICTION DU PAIN ET DE L'EAU

14. Après la méditation sur la Parole a lieu la bénédiction du pain et de l'eau. Dans le chœur ou dans un autre lieu approprié, visible pour l'assemblée, on aura préparé une table sur laquelle on sera le pain, et un récipient suffisamment grand, où l'on verse l'eau.

15. Un lecteur introduit la bénédiction par les paroles suivantes ou d'autres semblables:

L. Saint Philippe, en invoquant la Vierge Marie,
 obtint du pain et de l'eau
 pour ses frères
 épuisés par les fatigues du voyage et par la famine.
 En mémoire de ces signes miraculeux,
 selon une antique tradition,
 le jour de la fête de saint Philippe
 et en d'autres circonstances particulières,
 les Servites bénissent le pain et l'eau.

Apprenons à l'école de saint Philippe
 à nous soucier de ceux qui sont dans le besoin,
 et prions Dieu d'accroître en nous
 la soif de vérité
 et la faim de justice.

LOUANGE À DIEU POUR SA PROVIDENCE

16. Le psalmiste ou deux chantres chantent quelques versets du psaume 104 (103), alternés avec une acclamation de l'assemblée:

Psaume 104 (103), 1. 10. 13-15

Ps. Bénis le Seigneur, ô mon âme,
 Seigneur, mon Dieu, tu es si grand!
 Dans les ravins tu fais jaillir les sources,
 et l'eau chemine au creux des montagnes.
 De tes demeures tu abreuves les monts
 et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres.

A. Nous te rendons grâce, Seigneur,
 pour le don de l'eau.

Tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
 et les champs pour l'homme qui travaille.
 De la terre il tire son pain:
 le vin qui réjouit le cœur de l'homme,
 l'huile qui adoucit son visage
 et le pain qui fortifie le cœur de l'homme.

A. Nous te rendons grâce, Seigneur,

pour le don du pain.

PRIÈRE DE BÉNÉDICTION

17. Après le chant du psaume, on apporte le pain et l'eau, en procession là où c'est possible: l'eau sera versée dans le récipient préparé a cet effet; le pain sera montré a l'assemblée, puis déposé sur la table.

18. Celui qui préside bénit l'eau en disant:

P. Seigneur, bénis cette eau,
que tu as créée et que tu nous donnes:
nous te la présentons en mémoire de saint Philippe.

Accorde-nous de respecter et d'aimer
cette humble créature
et d'en découvrir le signe cache:
symbole de mort et de vie,
de fécondité et de purification,
d'humilité et de force,
de fraîcheur et de joie.

Et fais qu'après avoir eu la joie
de célébrer saint Philippe,
nous nous mettions au service de la vie
et méritions un jour, par ta grâce,
de nous désaltérer au torrent
qui réjouit ta sainte Demeure.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
A. Amen.

19. Après l'oraison, on chante l'antienne:

A. Venez en aide aux assoiffés,
apportez-leur de l'eau.

Ou bien:

A. Un fleuve et ses ruisseaux
réjouissent la ville de Dieu,
la sainte Demeure du Très-haut.

20. Puis celui qui préside bénit le pain en disant:

P. Seigneur, bénis ce pain,
aliment de notre vie,
que nous te présentons en mémoire de saint Philippe.

Donne-nous de comprendre et de respecter
les valeurs qu'il représente et signifie:
les mystérieuses énergies du soleil et de la terre,
l'intelligent travail de l'homme,
le partage fraternel des biens.

Et fais que nous tous, qui mangeons de ce pain,
 nous méritions un jour, par ta grâce,
 de nous asseoir à la table de ton Royaume.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
 A. Amen.

21. Après l'oraison, on chante l'antienne:

A. Venez en aide aux affamés;
 apportez-leur du pain.

Ou bien:

A. Bienheureux qui mangera le pain
 dans le Royaume de Dieu.

22. Puis, si on le juge opportun, celui qui préside encense le pain et l'eau.

IV. ACTION DE GRÂCE ET SUPPLICATION

23. Après le chant de l'antienne (ou l'encensement), celui qui préside adresse à Dieu cette prière d'action de grâce et de demande:

P. Louez avec moi le Seigneur.
A. Éternelle est sa miséricorde.

P. Béni soit son saint nom.
A. Il est notre salut.

P. Nous te bénissons, ô Père,
 toi qui veilles sur la destinée de l'homme:
 en ton amour infini
 tu nous as envoyé ton Fils Jésus.

Il est le rocher
 d'où jaillit l'eau de la vie;
 le grain de blé
 qui meurt pour germer en épi fécond;
 le pain de vie
 rompu pour nourrir les frères.

A. Béni soit le Seigneur en ses Serviteurs.

Et nous te bénissons encore, ô Père,
 car tu nous as donné saint Philippe,
 et tu en as fait, à l'image de ton Fils,
 le serviteur de la vie:
 le frère au service de ses frères,
 le père qui nourrit ses enfants,
 l'ami qui désaltère son ami.

A. Béni soit le Seigneur en ses Serviteurs.

Donne-nous, Seigneur,
à la prière de saint Philippe,
d'être, par nos paroles et par nos actes,
au service de la vie.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne-nous d'être miséricordieux,
sensibles aux attentes de nos frères,
empressés à leur venir en aide,
défenseurs de la justice
et artisans de paix.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne-nous, ô Père, de servir la vie:
quand elle apparaît, toute fragile,
ou quand elle s'épanouit dans sa force;
quand elle languit, blessée,
ou gémit sous l'oppression;
quand elle quitte ce monde
pour s'épanouir dans ta gloire.

A. Nous te prions, Seigneur.

À toi, Père, source de la vie,
par le Christ, vainqueur de la mort,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
honneur et gloire dans les siècles éternels.

A. Amen.

V. ENGAGEMENT DE CONVERSION ET SALUT DE PAIX

24. Si on le juge opportun, après la prière d'action de grâce et de demande, celui qui préside invite les membres de l'assemblée, dans les termes suivants ou d'autres semblables, à prendre au fond de leur cœur un engagement de conversion et de service de la vie.

P. Frères et sœurs,
comme fruit de cette rencontre de prière,
nous voulons prendre un engagement
de vie chrétienne.

Faisons silence
et, à la lumière du message du Christ
et du témoignage de saint Philippe,
examinons les dispositions de notre cœur
quant au service de la vie

et à la promotion de la paix.

Tous se recueillent.

25. Puis un lecteur ajoute:

L. Le chrétien suit le Christ qui est la vie.
Là où règne la mort,
il adopte des solutions de vie.

Il est proche de la souffrance de l'homme,
il annonce la miséricorde et le pardon
et montre le chemin de l'espérance.

Il marche sur la voie de la non-violence,
s'approche de ceux qui sont loin
et travaille à la paix.

26. Puis celui qui préside dit les paroles suivantes ou d'autres adaptées:

P. Donnons-nous un signe
de fraternité et de paix.

Et tous, par un geste conforme à leur culture, échangent la paix.

27. Quand les participants se sont donné le signe de paix, on chante l'antienne suivante ou un autre chant adapté:

A. Bienheureux les messagers
qui annoncent la paix à leurs frères.
Bienheureux les artisans de paix,
ils seront appelés fils de Dieu.

VI. ENVOI

28. Si celui qui préside est un prêtre ou un diacre, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

A. Et avec votre esprit.

29. *P.* Accorde, Seigneur, à tes fidèles,
qui ont célébré la mémoire de saint Philippe,
l'abondance de tes dons:
l'eau et le pain qui soutiennent leur vie,
la santé du corps et de l'âme,
la concorde fraternelle et la paix,
pour qu'ils puissent te servir avec joie
dans la sainte Église.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
A. Amen.

30. Si celui qui préside est un prêtre ou un diacre, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils et Saint-Esprit,
descende sur vous
et y demeure à jamais.

A. Amen.

31. Puis celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Allez dans la paix du Seigneur
et vivez dans le service de Dieu et de vos frères

A. Nous rendons grâce à Dieu.

32. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* ou la Supplique des Servites, ou bien un autre chant en l'honneur de sainte Marie.

33. À la fin de la célébration, celui qui préside, ou une autre personne ayant reçu cette charge, distribue le pain béni. On veillera à ce que les fidèles puissent boire l'eau bénite ou l'emporter chez eux, suivant l'usage local. On organisera avec soin la distribution du pain et de l'eau, afin qu'elle se déroule avec ordre.

III

SAINT PHILIPPE BENIZI
HOMME DE RÉCONCILIATION
ET DE PAIX

Pax fratrum voluntas est Dei,
iucunditas Christi,
perfectio est sanctitatis.
Pax dilectionis mater est,
concordiae vinculum
ac purae mentis indicium manifestum.

La paix entre frères est volante de Dieu,
joie du Christ,
critère de sainteté.
La paix est mère de l'amour,
lien de la concorde
signe éclatant d'un cœur pur.

Propre de la Liturgie des Heures OSM
Fête de N.S.P. Philippe Benizi

Dans le troisième schéma
l'élément qui souligne symboliquement
le thème de la célébration est l'olivier
ou un autre signe (fleurs, épis...)
qui, en d'autres milieux culturels,
signifie réconciliation et paix.

Il sera bon d'orner de cet élément
certains endroits caractéristiques
du lieu de la célébration;
— la porte, symbole d'accueil,
— l'ambon, où se proclame la parole de réconciliation,
— l'autel, symbole du Christ, prince de la paix.

Dans un déroulement bien pensé du rite
on valorisera surtout:
— la présentation processionnelle des corbeilles avec les rameaux d'olivier (n. 18),
— la distribution de ceux-ci (n. 20).

Pendant le chant du «Notre Père»
et la prière de l'engagement pour la paix (nn. 21-23),
les participants tiendront élevés dans la main droite
les rameaux d'olivier.

Dans une éventuelle simplification de la célébration, il faudra cependant conserver les éléments rituels suivants, qui en expriment le contenu essentiel:
— lecture de l'«Appel pour la paix» (n. 7) ou lecture hagiographique (n. 8)
— prière d'action de grâce et bénédiction (n. 19)
— supplication et engagement pour la paix (nn. 21-24).

1. En vue d'une participation fructueuse à la célébration, il convient de préparer, par des moyens appropriés, l'esprit des fidèles et le lieu où se déroulera cette célébration.

I. RITES D'INTRODUCTION

SALUTATION ANGÉLIQUE

2. Selon la tradition des Serviteurs de Marie, la célébration commence par le chant de la salutation angélique:

A. Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes
et béni le fruit de ton sein, Jésus.

SALUT A L'ASSEMBLÉE ET MONITION

3. Puis celui qui préside salue l'assemblée dans les termes suivants, ou d'autres semblables:

P. Que le Dieu de la miséricorde
qui nous a réconciliés avec lui en Jésus Christ
vous remplisse de sa paix.

A. Béni soit Dieu maintenant et toujours.

4. Un lecteur annonce le thème de la célébration dans les termes suivants, ou d'autres semblables:

L. Saint Philippe Benizi,
qui se distingua par son service de la vie,
a donné aussi un courageux et Constant exemple
de réconciliation et de paix.

Sans se lasser, il exhorta ses frères
à promouvoir la concorde et la communion;
il travailla avec ténacité à apaiser
les luttes fratricides qui déchiraient les villes.

A Forli, où il s'était rendu en messager de pacification
il fut insulté et frappé par quelques rebelles,
mais il manifesta à ses offenseurs tant de bonté
que l'un d'eux, Pérégrin Laziosi,
se repentit et lui demanda pardon:
plus tard il entra dans l'Ordre des Serviteurs de Marie
et se fit remarquer par la sainteté de sa vie.

La célébration d'aujourd'hui veut commémorer
cet aspect de la vie de saint Philippe;
à notre époque agitée et violente,
mais en même temps caractérisée
par des options radicales en faveur de la paix,

il rappelle le message du Seigneur Jésus
qui nous demande d'aimer comme lui-même a aimé

HYMNE

5. Comment, Philippe, raconter
l'action de Dieu et ses merveilles,
l'amour qu'avait pour toi Marie
et ton amour ardent pour elle?

Tu es près d'elle comme Jean,
et nos couvents sont sa demeure,
maison pour le festin nouveau
où ton amour convie les pauvres.

Quand tu l'invoques par son nom,
comme un rosier fleurit la grâce;
tu fais revivre le lépreux
à qui tu donnes ta tunique.

Tu fais jaillir l'eau vive à flots
pour le bonheur de tout le peuple;
tu rassasies les affamés
et maint pécheur te doit sa grâce.

À Dieu qui enseigne aux petits
ce qu'aux puissants il ne révèle,
avec Philippe offrons nos vies,
et louons-le avec la Vierge. Amen.

ORAISON

6. Celui qui préside invite à la prière:

P. Prions.

Et tous se recueillent pour prier en silence. Puis:

P. Dieu, notre Père,
tu as voulu que ton serviteur Philippe
soit artisan de concorde et d'unité:
accorde à nous aussi
de collaborer à ton projet de paix,
pour que les hommes de notre temps,
réconciliés entre eux,
vivent dans la fraternité et la justice.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
A. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

7. Un lecteur lit l'«Appel en faveur de la paix», du Chapitre général des Serviteurs de Marie de 1983, ou une page tirée des écrits des Pères, ou d'auteurs de doctrine éprouvée, sur la paix chrétienne.

L. «Appel en faveur de la paix» du 208^o Chapitre général des frères Serviteurs de Marie

La paix, droit et devoir pour tous

Venus de toutes les parties du monde et réunis à Rome pour célébrer leur Chapitre général, en cette année 750^o anniversaire de la fondation de leur Ordre, les Frères Serviteurs de sainte Marie, se faisant les interprètes de tous les membres de la famille Servite, expriment leur entière solidarité avec tous leurs frères et sœurs du monde entier qui travaillent et souffrent pour la Paix et l'attendent comme un don divin????? que:

la Paix, droit et devoir pour tous;

la Paix, nécessité essentielle à la vie commune et à la survie du genre humain menacé par le péril nucléaire par la funeste prolifération des guerres locales, par la course folle aux armements, toujours plus meurtriers et coûteux;

la Paix, pour libérer l'humanité de l'angoisse, de la misère, de la faim, de l'esclavage, de la violence destructrice;

la Paix, pour croire au Royaume qui doit venir.

C'est en 1233, année sainte de la Rédemption et, pour le monde chrétien tout entier, année de la Grande Paix, que sont nés à Florence les Serviteurs de sainte Marie. Ils s'inspirent, depuis leurs origines, des sept saints Frères, fondateurs de leur Ordre, ces hommes qui vécurent unis, n'ayant qu'un cœur et qu'une âme, signe éclatant de communion et de paix au milieu des factions qui déchiraient leur ville.

Fidèles à cette vocation qui est aussi la leur, les Serviteurs de sainte Marie, Mère du Prince-de-la-Paix, participent par la prière et par l'action, dans notre époque tourmentée, aux initiatives des Papes, des Églises, des organismes internationaux et des mouvements populaires

— pour le désarmement mondial

— pour que cessent la construction et la vente des armes

— pour que l'humanité soit libérée du fléau de la guerre,

certains de coopérer ainsi à la naissance d'un monde nouveau, où tout être créé puisse retrouver la joie de vivre.

8. Ou bien:

L. Saint Philippe, homme de paix, dans la tradition hagiographique de l'Ordre des Serviteurs de Marie

(Dans cette lecture, on peut omettre les passages entre crochets)

*Grâce à saint 'Philippe
beaucoup se réconcilient dans le Seigneur*

Dans la tradition hagiographique de l'Ordre, saint Philippe est célèbre comme un homme de concorde et de paix. Nombreux sont les textes de la liturgie de sa fête qui s'inspirent de son activité de frère «artisan de paix». À l'Heure de Tierce, par exemple, nous entendons, placées sur les lèvres

de saint Philippe, les paroles de saint Paul aux Corinthiens: «Frères, Dieu nous a confié le ministère de la réconciliation; nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu» (2 Co 5, 18-20).

Mais pour mieux apprécier l'œuvre de paix de saint Philippe (1233-1285), il sera utile de rappeler qu'il vécut à une époque et dans une ville, Florence, profondément déchirées par des luttes fratricides. C'est pourquoi, dans le cœur de bien des habitants, possédés par des sentiments de rancune et de haine, de rivalité et de vengeance, il n'y avait pas place pour l'évangile de l'amour et du pardon, de la miséricorde et de la paix. [Il y avait le climat de lutte entre la Papauté et l'Empire, entre Guelfes et Gibelins, entre Blancs et Noirs, auquel Dante Alighieri (1265-1321), florentin lui aussi et presque contemporain de saint Philippe, fait plusieurs fois allusion dans la *Divine Comédie*].

L'œuvre de concorde et de pacification de saint Philippe ressort principalement de deux épisodes qui montrent comment la «parole de réconciliation», dite avec foi et amour, produit par la grâce de Dieu des fruits non seulement de conversion sincère, mais aussi de grande sainteté.

Le premier de ces épisodes concerne le bienheureux Bonaventure († 1315 env.) et eut lieu à Pistoie en 1276. Fra Michele Poccianti, auteur d'une Chronique de l'Ordre des Serviteurs de Marie écrite en 1567, nous le raconte en rapportant une ancienne tradition. [Il nous manque des documents pour contrôler son récit; mais nous avons des raisons suffisantes de croire à l'exactitude du noyau essentiel.] En 1276 donc saint Philippe, pendant qu'il présidait à Pistoie le Chapitre général de l'Ordre, adressa une prédication à la population de cette ville, divisée en factions rivales, en l'avertissant des maux matériels et spirituels provoqués par la discorde. Ses paroles empreintes de tristesse eurent un tel effet sur l'esprit des habitants que «beaucoup, écrit Poccianti, se réconcilient dans le Seigneur et, donnant tout aux pauvres et quittant leurs familles, choisissent Philippe pour père et, sous sa conduite, décident de servir la Vierge dans la pauvreté. Parmi eux l'un des chefs du parti gibelin vint trouver Philippe à la fin de son discours pour lui demander humblement à être admis dans l'Ordre et à commencer, avec l'aide de Dieu, une vie de pénitence. Le saint accepta la demande de cet homme, jusqu'alors d'une violence cruelle; il lui ordonna de demander pardon à ses ennemis et de restituer le quadruple à ceux qu'il aurait lésés. Bonaventure accomplit généreusement, à l'admiration de tous, le précepte évangélique, et entra dans l'Ordre».

Le second épisode regarde saint Pérégrin Laziosi et s'inscrit dans le cadre des événements révolutionnaires où Forlì fut impliquée sous le pontificat de Martin IV (1281-1285). La ville, devenue la forteresse des Gibelins de Romagne, s'était soustraite à l'autorité du Pape et celui-ci l'avait frappée d'un interdit qui dura du 26 mars 1282 au 1 septembre 1283. Saint Philippe, comme nous l'apprenons par le *Livre de comptes* de fra Lottarigo de Florence († 1305), se trouva à Forlì durant le «temps de l'excommunication», pour une visite au couvent de cette ville. Un jour où il avait exhorté les habitants à rentrer sous l'obédience du Pape, il frappe et chassé de la ville par quelques rebelles. Le célèbre chroniqueur de l'Ordre, fra Arcangelo Giani, (*l'Histoire du bienheureux Philippe Benizi*, publié 1604, écrit que parmi ces «malfaiteurs» se trouvait jeune noble de la famille des Laziosi, nommé Pérégrin». Celui-ci fut profondément bouleversé par les paroles du bienheureux Philippe et se repentit de son attitude de violence et d'intolérance à son égard. Non seulement il implora son pardon, mais il lui demanda de pouvoir faire pénitence en revêtant l'habit de l'Ordre auquel appartenait Philippe.

Des traditions postérieures rapportent d'autres épisodes, où saint Philippe opéra merveilleusement des pacifications d'esprits et de familles désunies, au point mériter la réputation d'«ambassadeur de paix», selon l'évangile du Christ.

9. La lecture est suivie du chant d'un répons (a) ou d'un psaume responsorial (b), ou bien d'un moment de silence méditatif.

RÉPONS (a) Cf. Mt 5, 9; Is 52, 7

10. *R.* Bienheureux les artisans de paix *
ils seront appelés fils de Dieu.

V. Bienheureux les messagers
qui annoncent aux frères la paix.

R. Ils seront appelés fils de Dieu.

Ou bien:

PSAUME RESPONSORIAL (b)

11. *Psaume* 85 (84), 9-10. 11-12. 13-14

Prière pour la paix et la justice

R. Paix à ceux qui aiment la paix.

Ps. J'écoute: que dira le Seigneur Dieu?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles;
qu'ils ne reviennent jamais à leur folie!
Son salut est proche de ceux qui le craignent
et sa gloire habitera notre terre. *R.*

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice. *R.*

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui
et ses pas traceront le chemin. *R.*

DEUXIÈME LECTURE

12. Suit la lecture d'un texte biblique sur le Christ, source de la paix et de la réconciliation. On pourra également faire proclamer, par des lecteurs différents, des passages tirés de plusieurs textes, soigneusement choisis et enchaînés de façon à constituer, grâce à l'unité de thème, comme une lecture unique. Par exemple:

L. Lecture de l'Évangile de Matthieu et des écrits des apôtres.

*Dieu nous a confié le ministère
de la réconciliation*

L 1. Jésus dit à la foule: *Mt* 5, 5-7. 9-10
Heureux les doux:
ils obtiendront la terre promise!
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice:
ils seront rassasiés!
Heureux les miséricordieux:
ils obtiendront miséricorde!
Heureux les artisans de paix:

ils seront appelés fils de Dieu!
 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice:
 le royaume des cieux est à eux!

L 2. La sagesse qui vient de Dieu Jc 3, 17-18
 est d'abord droiture,
 et par la suite elle est paix,
 tolérance, compréhension;
 elle est pleine de miséricorde
 et féconde en bienfaits,
 sans partialité et sans hypocrisie.
 C'est dans la paix qu'est semée la justice,
 qui donne son fruit aux artisans de paix.

L 1. Vous avez appris Mt 5, 21-22a. 23-24
 qu'il a été dit à vos ancêtres:
 tu ne commettras pas de meurtre,
 et si quelqu'un commet un meurtre,
 il devra passer en jugement.
 Eh bien! moi, je vous dis que tout homme
 qui se mettra en colère contre son frère
 devra passer en jugement.
 Quand donc tu viendras présenter ton offrande à l'autel,
 si tu te souviens alors
 que ton frère a quelque chose contre toi,
 laisse là ton offrande devant l'autel,
 va d'abord te réconcilier avec ton frère,
 et ensuite tu viendras présenter ton offrande.

L 2. Si quelqu'un est en Jésus Christ 2 Co 5, 17-20
 il est une créature nouvelle.
 Le monde ancien s'en est allé,
 un monde nouveau est déjà né.
 Tout cela vient de Dieu:
 il nous a réconciliés avec lui par le Christ,
 et il nous a donné pour ministère
 de travailler à cette réconciliation.
 Car c'est bien Dieu
 qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui;
 il effaçait pour tous les hommes
 le compte de leurs péchés,
 et il mettait dans notre bouche
 la parole de réconciliation.
 Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ,
 et par nous, c'est Dieu lui-même
 qui, en fait, vous adresse cet appel.
 Au nom du Christ, nous vous le demandons,
 laissez-vous réconcilier avec Dieu.

L 1. Vous avez appris qu'il a été dit: Mt 5, 38-44
 Oeil pour oeil, dent pour dent.

Eh bien! moi je vous dis de ne pas riposter au méchant;
 mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite,
 tends-lui encore l'autre.
 Et si quelqu'un veut te faire un procès
 et prendre ta tunique,
 laisse-lui encore ton manteau.
 Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas,
 fais-en deux mille avec lui.
 Donne à qui te demande;
 ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter.
 Vous avez appris qu'il a été dit:
 Tu aimeras ton prochain
 et tu haïras ton ennemi.
 Eh bien! moi je vous dis:
 Aimez vos ennemis,
 et priez pour ceux qui vous persécutent.
 Ne rendez pas le mal pour le mal, *1 P 3, 9*
 ni l'insulte pour l'insulte;
 au contraire, appelez sur les autres la bénédiction
 puisque, par vocation,
 vous devez recevoir en héritage
 les bénédictions de Dieu.

13. Après la lecture, l'assemblée chante l'acclamation suivante, ou une autre adaptée:

A. Gloire et louange à toi, o Christ,
 Parole vivante du Père

ou bien, selon l'usage de certains lieux, un «chant après l'Évangile».

MÉDITATION SUR LA PAROLE

14. Après l'acclamation, on observe un moment de silence, ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme particulier de saint Philippe. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra, si les circonstances le permettent, prendre la forme d'un échange fraternel.

III. ENGAGEMENT DE RECONCILIATION ET DE PAIX

15. Après la méditation sur la Parole, a lieu la bénédiction des rameaux d'olivier ou d'un autre signe (épis, fleurs...) qui, dans la culture locale, symbolise la réconciliation et la paix. Dans le chœur ou dans un autre lieu approprié visible par l'assemblée, on aura préparé une table sur laquelle durant la célébration (cf. n. 18) seront déposés les rameaux d'olivier.

MONITION

16. Un lecteur introduit la bénédiction par les paroles suivantes, ou d'autres semblables:

L. Imitant le Christ, son Seigneur,
 saint Philippe fut un homme
 de réconciliation et de pardon,

de concorde et de paix:
 entre cités rivales,
 entre factions opposées,
 entre familles divisées.

C'est en mémoire de son engagement de paix,
 qui aujourd'hui devient le nôtre,
 que seront bénis ces rameaux d'olivier
 (où: ces épis, ces fleurs...)

SOUHAIT DE PAIX

17. Le psalmiste ou deux chantres chantent quelques versets du *psaume* 122 (121), entrecoupés d'une acclamation de l'assemblée:

Psaume 122 (121), 6-7. 8-9

Ps. Appelez le bonheur sur Jérusalem:
 «Paix à ceux qui t'aiment!
 Que la paix règne dans tes murs,
 le bonheur dans tes palais!»

A. Louange à toi, ô Christ, Prince de la Paix.

Ps. À cause de mes frères et de mes proches,
 je dirai: «Paix sur toi!»
 À cause de la maison du Seigneur, notre Dieu,
 je désire ton bien.

A. Louange à toi, ô Christ, Prince de la Paix.

18. Pendant le chant du psaume, on apporte processionnellement, de la façon la plus opportune, quelques corbeilles remplies de rameaux d'olivier (d'épis, de fleurs...), qui seront placées sur la table prévue à cet effet.

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE ET DE BÉNÉDICTION

19. Puis celui qui préside adresse à Dieu la prière d'action de grâce suivante, où il bénit les rameaux d'olivier (ou les épis, les fleurs...).

P. Louez avec moi le Seigneur.

A. Éternelle est sa miséricorde.

P. Béni soit son saint nom.

A. Il est notre salut.

P. Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de la paix:
 en ta miséricordieuse bonté
 tu as donné à la famille des Servites
 le bienheureux Philippe,
 homme de concorde et apôtre de la paix.

Humble serviteur de la Vierge,
il fut pour ses frères
lien de charité et signe d'unité.

Fidèle disciple du Christ,
il opposa la douceur à la violence,
vainquit la haine par l'amour,
et répondit à l'offense par le pardon.

A. Béni soit le Seigneur en ses Serviteurs.

Aux villes déchirées par la guerre
et aux familles divisées par la discorde
il prêcha l'Évangile de réconciliation et de paix.

Image visible de ta bonté,
il fut pour les pécheurs
signe de ta miséricorde
et instrument de ton pardon.

A. Béni soit le Seigneur en ses Serviteurs.

Daigne, ô Père,
abaïsser ton regard sur nous, tes enfants,
qui sommes réunis pour célébrer
la mémoire de saint Philippe;
bénis ces rameaux d'olivier
(où: ces épis, ces fleurs...)
et suscite en nos cœurs
les sentiments dont ils sont le symbole:
sentiments de douceur et de pardon,
d'amitié et de concorde,
de justice, d'amour et de paix.

A. Nous te prions, Seigneur.

À toi, Père, source de la vie,
par Jésus Christ, notre Paix,
dans l'Esprit Consolateur,
honneur et gloire dans les siècles éternels.

A. Amen.

20. Après l'oraison, les rameaux d'olivier (les épis, les fleurs...) sont distribués aux participants de la façon la plus opportune, tandis qu'on chante l'antienne suivante (cf. *Is* 55, 12-13) ou un autre chant adapté:

A. Allez dans la joie sur les sentiers de la paix:
sous vos pas au lieu de l'épine croîtra le cyprès,
au lieu de l'ortie croîtra le myrte.
Ce sera pour la gloire du Seigneur,
un signe éternel qui ne périra pas.

SUPPLICATION ET ENGAGEMENT POUR LA PAIX

21. Puis celui qui préside dit:

P. La mémoire de saint Philippe que nous célébrons
et les rameaux d'olivier (où: les épis, les fleurs...)
que nous avons reçus
nous invitent à adresser à Dieu
des prières pour la paix
et à prendre nous-mêmes un engagement de paix.
Disons tout d'abord la prière du Seigneur,
dans laquelle nous demandons le pardon de Dieu
et nous engageons à pardonner à nos frères.

A. Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumets pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.

22. Puis un lecteur poursuit:

L. Libère-nous, Seigneur,
de la haine et de la guerre,
de l'esprit de rivalité et de vengeance.

A. Donne-nous l'esprit de paix.

L. Libère-nous, Père de miséricorde,
de la division et de la discorde,
de l'injustice et de l'oppression.

A. Donne-nous l'esprit de paix.

L. Libère-nous, Dieu des humbles,
de l'égoïsme et de la discrimination,
de la ségrégation et du racisme.

A. Donne-nous l'esprit de paix.

23. Puis tous ensemble disent:

A. Accepte, Père, notre engagement
à suivre ton Fils sur le chemin de la paix
et a témoigner de son Évangile
de miséricorde et de pardon.

Nous voulons affirmer le primat de la charité,
faire nôtre le message des béatitudes,
suivre le commandement de l'amour fraternel.
Nous voulons, avec ta grâce,
vivre dans la paix du Christ,
don de sa Pâque.

24. Puis celui qui préside dit ces paroles, ou d'autres adaptées:

P. Saluons-nous
et donnons-nous un signe de fraternité et de paix.

Et tous, par un geste conforme à la culture locale, se donnent la paix.

25. Quand les participants se sont donnés la paix, on chante l'antienne suivante ou un autre chant adapté:

A. Bienheureux les messagers
qui annoncent la paix à leurs frères.
Bienheureux les artisans de paix,
ils seront appelés fils de Dieu.

VI. ENVOI

26. Si celui qui préside est un prêtre ou un diacre, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous
A. Et avec votre esprit.

27. *P.* Seigneur, confirme tes fidèles
dans leur engagement de réconciliation et de paix,
et fais que par l'intercession de saint Philippe
ils persévèrent dans la charité fraternelle
et vivent dans ton amour.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A. Amen.

28. Si celui qui préside est un prêtre ou un diacre, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils et Saint Esprit,
descende sur vous et y demeure à jamais.

A. Amen.

29. Puis celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Allez dans la paix du Seigneur,
et portez à tous la joie de la réconciliation.

A. Nous rendons grâce à Dieu.

30. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* ou la Supplique des Servites, ou bien un autre chant en l'honneur de sainte Marie.

SAINT PHILIPPE BENIZI
SERVITEUR FIDELE DE SAINTE MARIE

Servi fideles, Virgini
servite cum Benitio;
caeli bonorum copiam
affert Mariae servitus.

Serviteurs fidèles,
servez la Vierge avec Philippe;
de biens célestes en abondance
est comblé qui sert Marie.

Propre de la Liturgie des Heures OSM
Fête de N.P.S. Philippe Benizi

Dans le quatrième schéma
l'élément qui souligne symboliquement
le thème de la célébration est l'encens.

Dans un déroulement bien pensé de la célébration
on accordera l'ampleur voulue au «rite de l'encens»
et l'on soulignera la distinction entre:

— l'encens qui brûlé près de l'autel, symbole du Christ, qui par le don de sa vie a offert au Père un sacrifice d'agréable odeur,
— et l'encens qui brûlé devant l'image du Saint:
il évoque la vie de saint Philippe,
qui répandait autour de lui
«la bonne odeur du Christ».

On se souviendra que le «rite de l'encens»
ne consiste pas seulement dans l'encensement habituel
de l'autel et de l'image du Saint,
mais qu'il est une offrande où l'encens
doit être effectivement laissé à brûler sur le braiser.

Dans une éventuelle simplification de la célébration, il faudra toutefois conserver les éléments rituels suivants, qui en expriment le contenu essentiel:

— lecture hagiographique (n. 7)
— rite de l'encens (nn. 14-17)
— prière d'action de grâce (n. 18).

1. En vue d'une participation fructueuse à la célébration, il convient de préparer, à l'aide de moyens appropriés, l'esprit des participants et le lieu où se déroulera cette célébration.

I. RITES D'INTRODUCTION

SALUTATION ANGÉLIQUE

2. Selon la tradition des Serviteurs de Marie, la célébration commence par le chant de la salutation angélique:

A. Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes
et béni le fruit de ton sein, Jésus.

SALUT A L'ASSEMBLÉE ET MONITION

3. Puis celui qui préside salue l'assemblée, dans les termes suivants, ou d'autres semblables:

P. L'amour de Dieu le Père,
la paix du Seigneur Jésus
et la consolation du Saint Esprit
remplissent votre cœur.

A. Béni soit Dieu maintenant et toujours.

4. Un lecteur annonce le thème de la célébration dans les termes suivants, ou d'autres semblables:

L. Saint Philippe, docile à la voix de l'Esprit,
se donna tout entier au service de sainte Marie,
afin de mieux servir Dieu, son Seigneur,
et les hommes, ses frères.

Disciple des sept saints Fondateurs,
Philippe vécut parfaitement la communion fraternelle,
à l'exemple de la communauté apostolique
et selon la Règle de saint Augustin.

En raison de la fidélité
avec laquelle il répondit à sa vocation
et témoigna du charisme de l'Ordre,
il est vénéré comme le type parfait
du Serviteur de Marie.

Il fut sage et humble
dans l'exercice de charges difficiles,
fort et intrépide dans la réalisation
de l'idéal de la fraternité et de la paix.

Comme le bon Pasteur,

il consola les affligés,
 aida les malheureux,
 se montra miséricordieux envers les pécheurs.

Dans la présente célébration,
 remercions le Père, source de toute sainteté,
 de nous avoir donné saint Philippe
 qui, par sa vie, nous rappelle à tous le devoir de servir,
 selon l'exemple et la parole de Jésus:
 «Le Fils de l'homme n'est pas venu
 pour être servi, mais pour servir».

HYMNE

5. Puis on chante l'hymne suivante ou une autre adaptée:

Comment, Philippe, raconter
 l'action de Dieu et ses merveilles,
 l'amour qu'avait pour toi Marie
 et ton amour ardent pour elle?

Tu es près d'elle comme Jean,
 et nos couvents sont sa demeure,
 maison pour le festin nouveau
 où ton amour convie les pauvres.

Quand tu l'invoques par son nom,
 comme un rosier fleurit la grâce;
 tu fais revivre le lépreux
 à qui tu donnes ta tunique.

Tu fais jaillir l'eau vive a flots
 pour le bonheur de tout le peuple;
 tu rassasies les affamés
 et maint pécheur te doit sa grâce.

À Dieu, l'ami des tout-petits
 et qui toujours choisit les humbles,
 avec Philippe offrons nos vies,
 et louons-le avec la Vierge. Amen.

ORAISON

6. Celui qui préside invite à la prière:

P. Prions.

Et tous prient en silence. Puis:

P. Père, principe d'unité et source d'amour,
 par l'intermédiaire de la Vierge glorieuse

tu as appelé saint Philippe Benizi
à te servir dans ses frères, avec sagesse et humilité:
accorde-nous de travailler à l'avènement de ton règne,
en poursuivant le même idéal de charité et de service.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
A. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

7. Un lecteur lit les passages suivants, tirés de la «Legenda» sur les origines de l'Ordre et de la «Legenda» du bienheureux Philippe, ou bien une page des écrits des Pères ou d'auteurs de doctrine éprouvée, sur l'esprit de service propre aux disciples du Christ.

L. De la Legenda sur l'origine de l'Ordre et de la Legenda du bienheureux Philippe
(*Legenda de origine Ordinis*, 10: Monumenta OSM, I, p. 67; *Legenda beati Philippi*, 2. 5. 7. 10. 11. 13. 15. 19. 20. 22. 23: *ibid.*, II, pp. 68 ss.)

Fioretti de saint Philippe

Notre Seigneur avait décidé de susciter en l'honneur de sa Mère, la bienheureuse Vierge Marie, une maison: l'Ordre consacré à son nom; et pour que les frères de cet Ordre sachent comment servir dignement leur Dame, il leur donna, comme modèle de digne service, le bienheureux Philippe, qui fut comme une lampe placée sur le candélabre de l'Ordre.

Quand Philippe eut vingt ans, désireux de se mettre au service du Seigneur Très-Haut, il se rendit au couvent des Serviteurs de sainte Marie et demanda au prier, le père Bonfils, de vivre avec eux jusqu'à la mort. Les frères se réunirent et l'acceptèrent pour frère et compagnon. C'était en 1259.

L'an du Seigneur 1266, les frères s'assemblèrent à Florence pour célébrer le Chapitre général et, sous l'impulsion du Saint Esprit, à l'unanimité ils élirent général le bienheureux Philippe. Mais lui, plein d'humilité et de douceur, aurait voulu refuser la charge et ne l'accepta qu'après beaucoup d'hésitations, avec grande humilité.

Philippe fut prier général pendant dix-neuf ans. Tous les ans au Chapitre, il suppliait les frères avec larmes de le décharger de cet office, disant, avec la basse opinion qu'il avait de lui-même, qu'il n'était pas capable de l'exercer. Mais les frères considérant sa sainteté et le bien de l'Ordre, ne voulurent jamais le décharger.

Pendant plus de huit ans, il réussit à cacher sa fonction à ses parents et si parfois, mais rarement, il allait chez eux, il se comportait toujours comme un simple frère et non comme un général.

Un jour le bienheureux Philippe, qui s'en allait visiter les couvents de l'Ordre, aperçut, en passant près du bourg de Gagliano, un lépreux qui gisait au bord de la route et lui demandait l'aumône. Le bienheureux Philippe lui donna sa tunique; à peine le lépreux l'eut-il endossée qu'il se trouva guéri et se mit à le poursuivre en criant: «Homme saint! je t'en prie, attends-moi, je voudrais te remercier!». Le bienheureux Philippe le vit et lui dit: «Rends gloire à Dieu le Père et va en paix; mais garde-toi d'en parler à personne».

Quand arriva pour le bienheureux Philippe le temps d'aller recevoir la gloire céleste avec les saints — ce dont il fut averti par le Seigneur — il se mit aussitôt en route pour Todi, où se trouvait un couvent des Servites, fondé depuis peu, le plus pauvre et le plus modeste de tout l'Ordre.

En route il rencontra deux prostituées qui l'invitaient à s'arrêter. Alors l'homme de Dieu leur parla ainsi: «Dieu vous pardonne, malheureuses! Je vous en conjure, regardez le Seigneur qui vous a rachetées de son sang précieux. Ne tardez pas à quitter le péché; pensez au châtement qui vous sera

infligé pour vos péchés». Elles lui répondirent qu'elles ne pouvaient abandonner le péché, car elles n'avaient rien d'autre pour vivre. Alors le bienheureux Philippe: «Je vous demande cette grâce, pour l'amour de la Vierge Mère de Dieu: durant ces trois jours ne péchez avec personne, et voici de l'argent pour vivre». Dès qu'elles eurent reçu l'argent de la main de l'homme saint, la grâce de l'Esprit Saint jaillit en leur cœur.

Le jour suivant, les deux prostituées que l'homme de Dieu avait amenées à la pénitence, arrivèrent en criant, cherchant cet homme saint pour obtenir de lui le pardon de leurs péchés; et s'étant jetées en pleurant aux pieds du bienheureux Philippe, elles lui demandèrent à faire pénitence. L'homme de Dieu accueillit leur propos. Elles ne se remirent jamais à pécher, mais se retirèrent dans une petite cellule où elles vécurent saintement.

Au mois d'août, le jour de l'Assomption de notre Dame étant passé, le Seigneur voulut que son serviteur Philippe fût porté au ciel par les anges. Huit jours après l'Assomption, donc, un dimanche, l'homme de Dieu, pendant que les frères priaient, s'envola vers le ciel, l'an du Seigneur 1285.

8. La lecture est suivie du chant d'un répons (a) ou d'un psaume responsorial (b), ou bien d'un moment de réflexion silencieuse.

RÉPONS (a) Cf. *Ep* 5, 1-2; 4, 32

9. *R.* Faites-vous les imitateurs de Dieu *
et vivez dans l'amour.

V. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse.

R. Et vivez dans l'amour.

Ou bien:

PSAUME RESPONSORIAL (b)

10. *Psaume* 86 (85), 4-5. 11. 15-16

Donne à ton serviteur un cœur simple

R. Sauve ton serviteur qui se confie en toi.

Ps. Seigneur, réjouis ton serviteur:
vers toi j'élève mon âme!
Toi qui es bon et qui pardonnes,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent. *R.*

Montre-moi ton chemin, Seigneur,
que je marche suivant ta vérité;
donne-moi un cœur simple
qui craigne ton nom. *R.*

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
lent à la colère, plein d'amour et de vérité!
Regarde vers moi, prends pitié de moi,
donne à ton serviteur ta force
et sauve le fils de ta servante. *R.*

DEUXIÈME LECTURE

11. Suit la lecture d'un texte biblique sur le Christ, Serviteur de Yahvé, ou sur le devoir des disciples d'être au service des autres. On pourra également faire proclamer, par des lecteurs différents, des passages tirés de plusieurs textes, soigneusement choisis et enchaînés, de façon à constituer, grâce à l'unité de thème, comme une lecture unique. Par exemple:

L 1. Lecture de l'Évangile de Jésus et des écrits des apôtres

*Revêtez-vous de sentiments de miséricorde,
d'humilité, de douceur*

L 1. Jésus dit à ses disciples: Mt 20, 25-27

Vous le savez:

les chefs des nations païennes commandent en maîtres,
et les grands font sentir leur pouvoir.

Parmi vous il ne doit pas en être ainsi:

celui qui veut devenir grand

sera votre serviteur,

et celui qui veut être le premier

sera votre esclave.

Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi,
mais pour servir

et donner sa vie en rançon pour la multitude.

L 2. Soyez unis les uns et les autres Rm 12, 10-13. 16
par l'affection fraternelle;

estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.

Ne brisez pas l'élan de votre générosité,

mais laissez jaillir l'Esprit;

soyez les serviteurs du Seigneur.

Aux jours d'espérance soyez dans la joie;

aux jours d'épreuve, tenez bon;

priez avec persévérance.

Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin,

et que votre maison soit toujours accueillante.

Soyez bien d'accord entre vous;

n'ayez pas le goût des grandeurs,

mais laissez-vous attirer par ce qui est simple.

L 1. Les disciples Mt 18, 1-4

s'approchèrent de Jésus et lui dirent:

«Qui donc est le plus grand
dans le Royaume des cieux?».

Alors Jésus appela un petit enfant;

il le plaça au milieu d'eux,

et il déclara:

«Vraiment, je vous le dis,

si vous ne changez pas

pour devenir comme les petits enfants,

vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.

Mais celui qui se fera petit comme cet enfant,

c'est celui-là qui est le plus grand
dans le Royaume des cieux».

L 2. Revêtez tous l'humilité I P 5, 5b-7
dans vos rapports les uns avec les autres.
En effet Dieu s'oppose aux orgueilleux,
aux humbles il donne la grâce.
Tenez-vous donc humblement
sous la main puissante de Dieu,
pour qu'il vous élève quand le jugement viendra.
Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis,
puisque'il s'occupe de vous.

L 1. Soyez miséricordieux Lc 6, 36-38
comme votre Père est miséricordieux.
Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés;
ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés.
Pardonnez et vous serez pardonnés.
Donnez et l'on vous donnera:
une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante,
car la mesure dont vous vous servez pour les autres
servira aussi pour vous.

L 2. Puisque vous avez été Col 3, 12. 13b-14, 17a
choisis par Dieu,
que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés,
faites-vous un cœur plein de tendresse et de bonté,
d'humilité, de douceur, de patience.
Agissez comme le Seigneur:
il vous a pardonné,
faites de même.
Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour:
c'est lui qui fait l'unité dans la perfection.
Et tout ce que vous dites,
tout ce que vous faites,
que ce soit toujours
au nom du Seigneur Jésus Christ.

12. Après la lecture, l'assemblée chante l'acclamation sui' ou une autre adaptée:

*A. Gloire et louange à toi, ô Christ,
Parole vivante du Père.*

ou bien, selon l'usage de certains lieux, un «chant après l'Évangile»

MÉDITATION SUR LA PAROLE

13. Après l'acclamation, on observe un moment de silence, ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme particulier de saint Philippe. La réflexion sur la parole, étant donné sa nature, pourra, si les circonstances le permettent, prendre la forme d'un échange fraternel.

III. RITE DE L'ENCENS

14. Après la méditation sur la Parole, a lieu le rite de l'encens. Étant donné que c'est un élément caractéristique de cette célébration, il faudra lui donner une certaine ampleur. Près de l'autel et devant l'imgo de saint Philippe auront été préparés un ou plusieurs vases ou petits brasiers pour y faire brûler l'encens.

15. Un lecteur explique la signification du rite de l'encens dans les termes suivants ou d'autres semblables:

L. Saint Philippe Benizi,
 en raison de son service exemplaire
 de Dieu, de la Vierge et de ses frères,
 fut un authentique disciple du Christ:
 sa prière montait sans cesse vers le Père,
 accueillie de lui comme le parfum de l'encens;
 sa vie, consumée dans l'amour,
 fut un sacrifice d'agréable odeur;
 ses actions répandaient parmi les hommes
 la bonne odeur du Christ.
 En mémoire de saint Philippe,
 nous accomplissons maintenant le rite de l'encens,
 dont le parfum évoque la sainteté de sa vie.

16. Puis celui qui préside allume l'encens place près de l'autel. Pendant qu'il brûlé, le psalmiste ou deux chantres chantent quelques versets du *psaume* 141 (140), entrecoupés d'une acclamation de l'assemblée:

Psaume 141 (140), 1-2. 4a. 8

Ps. Seigneur, je t'appelle: vite, réponds-moi!
 Écoute mon appel quand je crie vers toi!
 Que ma prière devant toi s'élève comme un encens
 et mes mains comme l'offrande du soir.

A. Que ma prière devant toi s'élève comme un encens.

Ne laisse pas mon cœur pencher vers le mal
 ni devenir complice des hommes malfaisants.
 Je regarde vers toi, Seigneur mon Maître;
 tu es mon recours, ne me laisse pas démunir.

A. Que ma prière devant toi s'élève comme un encens.

17. Puis celui qui préside se rend auprès de l'image de saint Philippe, allume la lampe et fait brûler l'encens dans le brasier place à cet endroit. Pendant ce temps, on chante l'antienne suivante, ou une autre adaptée:

A. La vie du juste est une offrande sainte:
 son parfum, comme un arôme précieux,
 s'élève devant Dieu qui l'accueille.

IV. ACTION DE GRÂCE ET SUPPLICATION

18. Après le rite de l'encens, celui qui préside adresse à Dieu cette prière d'action de grâce et de supplication:

P. Louez avec moi le Seigneur.

A. Éternelle est sa miséricorde.

P. Béni soit son saint nom.

A. Il est notre salut.

P. Nous te bénissons, ô Père,
 et nous te rendons grâce,
 car en ton immense bonté
 tu nous as donné en saint Philippe
 le modèle parfait de notre vie
 de Serviteurs de la Vierge Mère:
 nous sommes ses serviteurs
 par la louange incessante et l'invocation confiante,
 par l'amour fidèle et la donation totale;
 nous sommes serviteurs comme elle
 dans l'accomplissement de ta volonté
 et le service généreux de nos frères;
 nous sommes serviteurs avec elle
 dans l'écoute de la Parole,
 et la louange de ta gloire,
 dans la proclamation du salut
 et la présence aimante auprès de la croix du Christ.

A. Béni soit le Seigneur en ses Serviteurs.

Avec l'aide de ta grâce, Seigneur,
 saint Philippe, disciple des sept premiers Pères,
 a su allier dans sa vie
 la parole et l'exemple,
 l'autorité et le service,
 la fermeté et la miséricorde,
 la communion et la solitude,
 la prière intense et l'ardeur apostolique.

A. Béni soit le Seigneur en ses Serviteurs.

Donne-nous, ô Père,
 par l'intercession de saint Philippe,
 de suivre le Christ, ton Fils,
 de témoigner de l'Évangile,
 et de dépenser notre vie pour la cause du Royaume.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne-nous, Seigneur,
 d'être dociles à la voix de l'Esprit,
 attentifs à sa présence,

instruments de sa paix et de sa joie.

A. Nous te prions, Seigneur.

Accorde-nous, Père, de modeler notre vie
sur la vie de la Vierge, notre Dame,
et de lui offrir
le service de notre amour.

A. Nous te prions, Seigneur.

À toi, Père, source de la vie,
par le Christ, ton Serviteur fidèle,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
honneur et gloire dans les siècles éternels.

A. Amen.

V. ENGAGEMENT DE CONVERSION ET SALUT DE PAIX

19. Si on le juge opportun, après la prière d'action de grâce et de supplication, celui qui préside invite les participants, dans les termes suivants ou en d'autres semblables, à prendre dans leur cœur un engagement de conversion et de fidélité à leur engagement de service:

P. Frères et sœurs,
avant de conclure notre rencontre de prière,
renouvelons notre engagement de service
dans l'Église et dans la société.

Restons un moment en silence
et, à la lumière du message de l'Évangile,
examinons les dispositions de notre cœur
vis-à-vis de notre devoir de suivre Jésus,
Serviteur obéissant du Père.

Tous se recueillent.

20. Puis le lecteur ajoute:

L. Le chrétien sert Dieu, son Seigneur,
dans la fidélité et dans l'amour.

Il sert les hommes, ses frères,
se soucie de leurs besoins,
et partage leurs angoisses et leurs espérances.

Comme Marie, humble servante du Seigneur,
il est au service de la vie et de l'Évangile,
il se tient auprès de la croix de l'homme qui souffre
et annonce la bonne nouvelle du salut.

21. Puis celui qui préside dit les paroles suivantes ou d'autres semblables:

P. Saluons-nous
et donnons-nous un signe de fraternité et de paix.

Et tous, par un geste conforme à la culture locale, se donnent la paix.

22. Quand les participants se sont donné la paix, on chante l'antienne suivante ou un autre chant adapté:

A. Bienheureux les messagers
qui annoncent la paix à leurs frères.
Bienheureux les artisans de paix,
ils seront appelés fils de Dieu.

VI. ENVOI

23. Si celui qui préside est un prêtre ou un diacre, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

A. Et avec votre esprit.

24. *P.* Seigneur, sois favorable à ton peuple
qui a célébré la mémoire de saint Philippe,
fidèle Serviteur de sainte Marie,
et fais que, purifié de tout égoïsme,
il trouve sa joie à accomplir ta volonté.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A. Amen.

25. Si celui qui préside est un prêtre ou un diacre, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils et Saint-Esprit,
descende sur vous
et y demeure à jamais.

A. Amen.

26. Puis celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Allez dans la paix du Seigneur
et vivez dans le service de Dieu et de vos frères.

A. Nous rendons grâce à Dieu.

27. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* ou la Supplique des Servites, ou bien un autre chant en l'honneur de sainte Marie.

APPENDICE

I

Servis, Philippe, praenitens
robur decusque, suscipe
devota laudis carmina,
quae nos libentes fundimus.

Celare dona niteris
inter Mariae servulos,
at te lucernam splendidam
Regina nostra suscitatur.

Tu mente fixa iugiter
in Christi amore saucii
eiusque Matris, gentibus
iter salutis indicas.

Tu sanctitatis gratia,
honore, praeis ceteros:
quas ipse vivens exprimis
normas, regendo, digeris.

Qui more vitae et legibus
tutam dedisti semitam,
ad regna due caelestia
tuos, benignus, asseclas.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,
Sancto simul Paraclito
in sempiterna saecula. Amen.

(Proprium Liturgiae Horarum O.S.M., Die 23 augusti, Ad Officium lectionis).

II

Lauda, mater Ecclesia,
lauda Christi clementiam,
qui post Septena Sidera
novi solis dat gratiam.

Philippus darò genere
ortus urbe Florentia,
Servorum nomen gerere
summa vult Dei clementia.

Divis repletus litteris
sub modio sese abdidit.
Mundi spretis illecebris,
se totum Christo tradidit.

Aurora orantem visitat,
sol cursum iam adoritur;
Philippi mentem excitat
Sol ille, qui non moritur.

Servorum pater pauperum
in nos nunc Servos respice;
caelestem ad thesaurum
Servorum corda dirige.

Trinoque Deo sit gloria,
qui per Mariae Filium
Servorum sodalitium
ducat ad caeli gaudia. Amen.

(Proprium Liturgiae Horarum O.S.M., Die 23 augusti, Ad Laudes).

III

Ad té, Philippe, debitas
laudes manusque tollimus,
sacroque nostro dicimus
ducem Patremque coetui.

Currum secutus caelicum,
agno et leone concitum,
dilectus altam Virginis
ad servitatem convolas.

Tibi nitorem nominis
debemus atque plurima
exempla sanctitudinis,
gestasque res clarissimas.

Te facta sanctum praedicant
ad orbis usque limites;
colitque flexo poplite
civem suum Florentia.

Vos, o Tudertes, plaudite,
quos protegit Benitius,
suique dono corporis
feliciores efficit.

Servi fideles, Virgini
servite cum Benitio;
caeli bonorum copiam
affert Mariae servitus.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,
Sancto simul Paraclito,
in sempiterna saecula. Amen.

(Proprium Liturgiae Horarum O.S.M., Die 23 augusti. Ad Vesperas).

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos

Introduction

I. Saint Philippe Benizi, lampe placée par Dieu sur le candélabre de l'Ordre des Serviteurs de Marie

II. Saint Philippe Benizi, serviteur de la vie

III. Saint Philippe Benizi, homme de réconciliation et de paix

IV. Saint Philippe Benizi, serviteur fidèle de Sainte Marie

Appendice